

# LA SENTINELLE

Vol. I

Arvida, 5 mars 1937

No 7

## Le Comité de la Sauvegarde

### Les élections

**A**PRES l'assemblée du Comité de la Sauvegarde dans les Usines, au cours de février, on procéda sur proposition des employés de chaque département, à l'élection des officiers destinés à remplacer ceux dont le terme d'office prenait fin.

D'après les règlements du Comité, chaque membre est élu pour un terme de deux ans. Cette année, 12 membres sur 24 terminaient leurs fonctions. Il serait peut-être intéressant pour nos lecteurs, de connaître ces personnes qui se dévouent sans aucune rétribution, à la sécurité de leurs semblables. Voici leurs noms:

M. H. Brayne, mécanicien en chef, qui, depuis la fondation du Comité en février 1935, a occupé la charge de président. Le Comité, sous son patronage, a progressé sensiblement et a acquis une importance remarquable; M. A. Pagé, du département électrique; M. Jack Galt, contremaître du département de la préparation des cuves; M. A. Danis, contremaître des chambres à fourneaux; M. W. Brindle, cuviste en chef de la ligne 21; M. J. Brassard, du département de la refonte; M. A. Pietila du même département; M. E.-J. Douglas, chef du département de service; M. G. Castonguay, contremaître de quart dans la raffinerie Bayor; M. R. H. Morrison, contremaître pour les travaux de la cité; il nous faut également mentionner feu le Chef Rimmer. Chacun de ces hommes a contribué à la préparation des 360 suggestions qui ont été présentées au Comité et ont pris une part active dans les délibérations particulières.

C'est avec beaucoup de regrets que le Comité voit s'éloigner M. Brayne et les autres membres; mais on est assuré qu'ils continueront à s'intéresser de toute façon, à la sécurité de leur département respectif.

Les membres qui, depuis un an, font partie du Comité sont: M. W. S. Morrison, du département électrique, M. H. McLellan, contremaître de la cour; M. I. Quinlan, chef des plombiers; M. Prime Beaudoin, du département de la mécanique, M. H. Reny, cuviste en chef de la ligne 23; M. D. Body, contremaître de quart dans le département de la refonte; M. A. Clinsak, du département de la refonte; M. L. Léger de la raffinerie Bayor; M. D. McNutt, du département de cuisson des carbonés; M. P. Ruel, opérateur au département de calcination; M. A. Potvin, de la raffinerie Bayor; M. O. Wirtanen, assistant en chef; M. L. Tremblay, chef de groupe dans le département du service et M. E.-J. Forcier, contremaître de quart dans la raffinerie Bayor. Ceux-là ont contribué à la solution de problèmes très importants au cours de l'année qui vient de se terminer.

(SUITE À LA 2IÈME PAGE)

### Méthodes de sécurité à l'Usine

#### Leur application

**L**ORSQU'UN nouvel employé est envoyé dans l'usine pour se rapporter au contremaître et commencer son travail, on lui donne un petit livret contenant les règles de prudence les plus élémentaires, qu'il doit lire et bien comprendre avant d'être mis à l'ouvrage.

C'est le commencement de l'éducation de cet employé pour tout ce qui concerne sa sûreté ainsi que celle de ses compagnons, au cours de son travail.

Quand l'ouvrier commence à travailler, on lui enseigne d'abord la prudence, ensuite on lui enseigne à n'employer que des méthodes sûres pour accomplir son travail, enfin, qu'il ne sert à rien de travailler beaucoup ou rapidement si, par ce fait même, il risque un accident pour lui-même ou ses compagnons.

Subséquentement, on essaie de bien faire comprendre à cet ouvrier qu'il ne doit en aucun temps se départir de sa prudence, soit au travail ou n'importe où dans l'usine. On place, à différents endroits de celle-ci, des gravures qui indiquent les causes les plus fréquentes d'accidents, ainsi que la plupart des risques cachés dont on ne saisit pas toujours l'importance quand on les rencontre tous les jours. Les contremaîtres sont tenus de faire de courtes conférences périodiques à leurs hommes sur les risques d'accidents particuliers à leur travail, et sur les meilleurs moyens à prendre pour les éliminer ou éviter les accidents qui pourraient en résulter. On demande à tous les employés de soumettre des suggestions pour l'élimination de tout risque d'accidents ou la prévention d'accidents possibles.

De plus, un comité de sûreté, formé de représentants de tous les départements, fonctionne en permanence dans le but de bien faire connaître et observer les différents règlements de sûreté dans toute l'usine. Ce comité tient des séances hebdomadaires et on y discute les suggestions reçues, ainsi que toutes les questions se rapportant de près ou de loin à la sauvegarde des employés. De fréquentes inspections, couvrant l'usine entière, sont faites par certains membres du comité de sûreté, pour observer les conditions générales de travail et noter tout risque dangereux qui devrait être éliminé ou corrigé.

Tous ces efforts ne donneront de résultats appréciables

(SUITE À LA 2IÈME PAGE)

## La Sentinelle

### Fropagande de Sauvegarde

Distribuée par Aluminum Company of Canada, Limited et les compagnies associées, à leurs employés.

\* \* \*

VEUILLEZ ADRESSER TOUTE COMMUNICATION AU RÉDACTEUR, C. P. 337, ARVIDA, P. Q.

### Carnet social

Monsieur O. Larouche, dessinateur, est allé à Montréal la semaine dernière, en voyage d'affaires.

Monsieur F.-J. Paquet, de la banque Royale d'Arvida a été transféré à la banque Royale des Trois-Rivières. Il est remplacé à Arvida par Monsieur P.-E. Lespérance, de Chicoutimi.

Mademoiselle Noëlla Dubé est allée récemment à Montréal visiter ses parents.

Sont allées à Montréal en fin de semaine, mesdames Z. T. Zotezalo, H. Shirt, J. F. Braun; mesdemoiselles Marie-Louise Tremblay et Bernadette Jean.

Mesdemoiselles Jeanne et Madeleine Landry sont allées passer la fin de semaine à St-Joseph-d'Alma les invitées de monsieur et madame J.-L. Filion.

Monsieur Raoul Moquin, autrefois de Chicoutimi, réside maintenant avec sa famille, au numéro 523, rue School, Arvida.

Madame R. H. Rimmer et ses enfants sont revenus à Arvida après un séjour de quelques mois dans la Caroline du Nord.

Monsieur Normand Tessier, d'Arvida, a fait un voyage dans la métropole, la semaine dernière.

Madame Joseph Boivin, de Bagotville et sa fillette étaient, la semaine dernière, de passage chez monsieur et madame Olivier Boivin.

Monsieur R. L. Williams s'est rendu à Coppercliff, en fin de février.

Messieurs W. Herbison, B. Kerlin, G. Moxon, J. H. Pitcairn ont passé quelques jours à Montréal en fin de semaine.

Dimanche, le 21 février, se réunissaient à la demeure de monsieur A. Bélanger un groupe d'amis à l'occa-

### Malade

M. H. S. Hutchin a été retenu quelques jours, par la maladie à l'hôpital d'Arvida.

### À Chicoutimi

MIE Marguerite Boivin a passé une quinzaine de jours à la Clinique Saint-François, de Chicoutimi, pour une intervention chirurgicale.

### Alarme

LE feu a causé quelque peu de dommages à la résidence de M. J.-E. Paquet, de la rue Wohler, au cours de la nuit du 17 au 18 février. On a pu préserver les meubles des attaques de l'eau et de la fumée. La cause de cet incendie est attribuée à l'électricité.

### Le Comité... (suite)

Les nouveaux élus sont: MM. Emile Lamirande, A. De Varennes, C. Hobbs, H. Brindle, Ed. Tremblay, W. Croisetière, V. Cormier, A. Daris, J. L. Fay, O. Talbot, R. H. Morrison, G. Castonguay. Messieurs De Varennes, Castonguay et Morrison furent réélus.

Lors de l'assemblée du nouveau comité, le 9 février, M. A. Daris fut élu président et assumait immédiatement ses nouvelles fonctions. M. A. De Varennes fut élu vice-président et M. J. J. McCartin fut élu, à l'unanimité, secrétaire.

De temps à autre, le Comité publiera dans "La Sentinelle" les décisions importantes qu'il a adoptées dans la guerre contre les accidents et la maladie.

R. B. C.

sion de l'anniversaire de naissance de monsieur Bélanger.

Monsieur Arthur Day est parti le 1er mars pour Montréal.

Mercredi dernier, monsieur et madame J. Galt fêtaient le 20ième anniversaire de leur mariage. Nous leur souhaitons encore de longues années de bonheur conjugal.

Mercredi, le 24 février, madame M. Hahto avait organisé une soirée impromptue en l'honneur de son mari. Plusieurs parents et amis étaient présents et un magnifique souper fut servi à la fin de la soirée.

### Naissances

Monsieur et madame Willie Bilodeau (Marie-Jeanne Boily) ont donné naissance à un garçon baptisé le 7 février. Parrain et marraine, monsieur et madame Arthur Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

Monsieur et madame Willie Brindle (Rosa Tremblay) ont donné naissance à une fille, le 9 février. Parrain et marraine, monsieur et madame Georges Brindle, oncle et tante de l'enfant.

Monsieur et madame André Yuras (Maria Huba) ont donné naissance à une fille baptisée le 14 février. Parrain, monsieur John Brusak, marraine, Mlle Maria Ivanco.

Monsieur et madame Henri Jean (Alida Perreault) ont donné naissance à un garçon, baptisé le 21 février. Portaient l'enfant sur les fonts baptismaux monsieur et madame Moïse Tremblay.

Monsieur et madame Armand Santerre (née Alphida Perreault) font part de la naissance d'une fille baptisée le 21 février, sous les prénoms de Marie-Monique; parrain et marraine, monsieur et madame H. Essiambre; porteuse, madame Andrew Martin.

Monsieur et madame F. Calder ont donné naissance à un garçon, le 1er mars, à l'hôpital d'Arvida.

### Méthodes... (suite)

que si les employés comprennent bien qu'il est dans leur intérêt sous tous les rapports, de ne jamais prendre le moindre risque au cours de leur ouvrage. Le travail du comité de sûreté, ainsi que celui du département de la sûreté, vise surtout à bien faire comprendre cela à tous.

Les moyens physiques qui sont pris pour éviter les accidents, ainsi que les méthodes de travail les plus sûres, ne seront efficaces qu'en autant que les employés seront bien disposés à donner à l'idée de sauvegarde sa juste valeur. Dans ce cas, ils doivent être continuellement en éveil au cours de leur travail, mais ils ne devront jamais oublier que le meilleur moyen de prévenir les accidents est encore énoncé dans le proverbe bien connu: "LA PRUDENCE EST LA MERE DE LA SURETE".

R. LANCTOT.

## Les périls de la chambre de bain

UN article paru récemment dans un magazine, me semble si important que je crois devoir le publier à l'intention des lecteurs de *La Sentinelle*.

L'an dernier, disait cet article, un nombre de 100,000 personnes furent tuées ou blessées dans leur chambre de bain. La chambre de bain est donc un endroit où doit s'exercer la plus grande prudence.

Comment ces accidents sont-ils survenus?

Un homme ouvrit le robinet à eau chaude et l'eau était tellement bouillante qu'elle lui infligeait des blessures dont il mourut.

Une femme, trouvant la température de sa chambre de bain trop basse, y installa une chauffeuse électrique; lorsqu'elle voulut l'enlever elle tomba électrocutée.

Un individu sujet à des étourdissements, fut trouvé noyé dans son bain.

Un autre, profitant du moment qu'il était à prendre son bain pour s'appliquer au dos un vibro-masseur électrique, fut tué instantanément.

Un bébé que sa mère avait laissé momentanément dans son bain fut trouvé noyé.

Il est une loi de première importance et qu'il ne faut jamais oublier, c'est que l'eau est conductrice d'électricité et que l'une et l'autre ne peuvent s'annuler.

Les chauffeuses électriques, les sècheurs à cheveux, les machines thérapeutiques, les chaînes en métal pour interrupteur électrique, voilà autant d'objets dont il faut se défier lorsque nous devons les toucher et que nous avons une partie du corps dans l'eau ou que nous sommes sur une surface humide.

N'oublions pas qu'un voltage bas peut tuer et que dans un cabinet de toilette plus qu'en tout autre endroit, nous devons user de précautions.

Glisser et tomber sont des accidents fréquents dans une chambre de bain et pour cause: plancher glissant, bain émaillé où l'on est toujours en équilibre instable, mains et pieds mouillés, savon sur lequel inconsciemment on met le pied, etc.

Pour votre sauvegarde, ayez une bonne poignée ou un bon point d'appui près du bain ou de la douche; que tout ce qui se rapporte à la lumière soit en porcelaine, n'endurez pas de chaîne en métal, n'approchez pas vos mains mouillées des appareils électriques, que les interrupteurs électriques ne soient pas à la portée de la personne qui est dans le bain, n'entrez pas dans un bain sans vous assurer que le savon que vous y avez mis a été retiré de l'eau.

Garde à l'eau bouillante!

Ne laissez jamais un enfant seul dans un bain!

Rendez-vous compte de la température de l'eau avant d'y entrer.

Prenez un bain sans que votre vie soit le moins exposée.

Arthur E. RIDDELL, M.D.

### Le Ski

DIMANCHE, le 28 février, ont eu lieu les sauts en skis pour le championnat du club d'Arvida. Le temps était bien favorable et les conditions de la neige merveilleuses. M. E. Zinniger a gagné le trophée offert par l'Orange Kist.

Voici les résultats:

|                  | 1er saut | 2ième saut | 3ième saut | Position |
|------------------|----------|------------|------------|----------|
| E. Zinniger ...  | 33.4     | 36.0       | 33.9       | 1        |
| E. McCartin ..   | 33.4 x   | 34.2       | 35.0       | 2        |
| G. Gale .....    | 31.5 x   | 33.0       | 35.5       | 3        |
| L. C. Wellington | 27.5     | 31.5 x     | 29.0       | 4        |

(x) Indique que le sauteur est tombé.

Après le concours les membres du club de ski se réunissaient au soubassement du "Main-Office" pour un petit lunch.

### Lauréats de février

#### ÉCOLE STE-THÉRÈSE

COURS COMMERCIAL: Charlotte Bouchanne, Simonne Ouellet, Léa Bélanger.

8e ANNEE: Florence Tremblay, Gaétane Morin, Germaine Paquet.

5e ANNEE: Noëlla Fay, Lucile Labrie, Ange-Marie Côté, Cécile Brassard, Madeleine Pednault.

3e ANNEE: Simonne Brassard, Gemma Pednault, Jacqueline Tardif.

2e ANNEE: Olivette Devaux, Béatrice Moisan, Rita Carnaval.

1ère ANNEE (fillettes): Yolange Côté, Rita Gaudrault, Carmelle Verrault, Alice Bélanger, Thérèse Parent, Marie-Paule Fay.

1ère ANNEE (garçons): Ephraïm Poirier, Paul Gaudrault, Omer Moisan, Victor Labrie, Roland Belley.

PRÉPARATOIRE (garçons): Gaétan Moore, Albert Bouchard, Hermel Simard, Ls-Philippe Fay.

PRÉPARATOIRE (filles): Jeannine Bélanger, Eileen Chalifour, Ghislaine Hébert, Esther Barthe.

CHAMPIONNE DU COUVANT POUR LE BON LANGAGE: Yolande Côté, élève de 1ère Année.

#### ÉCOLE SAINT-JOSEPH

8e ANNEE: Jean-Paul Pilotte, Raymond Gauthier.

7e ANNEE: Edmond Villeneuve, Alva Chiasson.

6e ANNEE: Philippe Gauthier, Gabriel Pomerleau, Paul Labrie.

5e ANNEE: 1er, Laurier Bélanger. 2e, Jean-Baptiste Tremblay. 3e, Maurice LaFrance. 3e, Jean-Paul Ouellet.

4e ANNEE: 1er, René Côté. 2e, Maurice Brassard. 3e, Lucien Rhéaume. 4e, Jean-Charles Fay. 5e, Gilles Mercier. 5e, Roger Richard.

3e ANNEE: 1er, Romuald Tremblay. 2e, Hébert Caron. 3e, Louis Simard. 4e, Yvan Tremblay. 5e, Willie Couture.

2e ANNEE: 1er, Roland Marinoff. 2e, Armand Tremblay. 3e, Omer Cormier. 3e, Jean-Paul Croisetière. 5e, Raymond Gaudrault. 5e, Arthur Girard. 5e, Guillaume Tremblay.

#### ENGLISH CATHOLIC SCHOOL

GRADE 8: Marie-Claire Bureau, Francis Duquet.

GRADE 7: Michael Turosky.

GRADE 6: Elanor Morrison, Albert Manfred, Dorothy Goodwin, Fleurette Marinoff, Wilfred LaBine.

GRADE 5: Mary Manfred, Viorine Bureau, Slovice Zauhar, James Green, John McLellan, Ernest Rogers.

GRADE 4: Rose-Marie Lathangue, Bozho Kopriva, John Rozzin, Kathleen McCarten, Nettie Rudawski.

GRADE 3: Maureen McCarten.

GRADE 2: Katarina Rudawski, Bobbie Landry, Harvey Condon.

GRADE 1: Annie Rudawski, Phyllis Morris, Annie Ivanic, Tom Kusmanovich, Kazamierza Rup, Monique Barthe, Bobby Dupin, Morris Condon, Elsie Rooney.

PREP.: Mary Ivanic, Freddie Landry, Daniel Delleddonne, Lawrence Rooney, Viola MacAskill.

### Officiellement ouvert

LE magasin Lessard, d'Arvida, a ouvert officiellement ses portes ce matin. Le public doit être heureux d'avoir enfin, dans la ville même, un magasin où la nouveauté primera.

M. Patrick Girard, gérant, invite la population à visiter ses comptoirs et à profiter des aubaines que l'ouverture d'un magasin ne manque jamais d'offrir.

Les enfants devinent toujours qu'il y a de la visite lorsqu'ils entendent maman rire lorsque papa fait des mots d'esprit.

## Au Palace

### VEN.-SAM., 5-6 MARS:

Le meilleur film musical de l'année: "CHAMPAIGN WALTZ", avec Gladys Swarthout, étoile du Metropolitan Opera et Fred MacMurray.

### LUN.-MAR., 8-9 MARS:

"LADY BE CAREFUL", avec Lew Ayres et Mary Carlisle.

### MERC.-JEUDI, 10-11 MARS:

"LA PORTEUSE DE PAIN".

### VEN.-SAM., 12-13 MARS:

Un excellent film, "LIBELED LADY", avec 4 vedettes: Jean Harlow, William Powell, Myrna Loy, S. Tracy.

### LUN.-MAR., 15-16 MARS:

"TEXAS RANGERS", avec Fred MacMurray et Jean Parker.

### MERC.-JEUDI, 17-18 MARS:

"LE ROSAIRE", avec André Luguet.

### VEN.-SAM., 19-20 MARS:

"MAID OF SALEM", avec Claudette Colbert et Fred MacMurray.

### GRANDS SPECIAUX A VENIR BIENTOT:

"GENERAL DIED AT DAWN", avec Gary Cooper. — "ROMEO ET JULIETTE" — "OUR RELATION" — "THE GREAT ZIEGFELD" — "THE CHARGE OF THE LIGHT BRIGADE" — "BORN TO DANCE", avec Eleanor Powell.

N. B. — Arvida aura le privilège de voir en deuxième passe dans la région, c'est-à-dire immédiatement après Chicoutimi, les films de la Metro Goldwyn-Mayer.

## Vive St-Patrice!

LE 17 mars sera donnée à l'école St-Joseph, une grande soirée dramatique et musicale à l'occasion de la fête de saint Patrice. Le public, moyennant un léger prix d'entrée, pourra y assister. Un fait qu'il est intéressant de signaler c'est que la fanfare d'Arvida fera ses débuts lors de cette soirée.

## Les études techniques

LE cercle des études techniques a tenu sa sixième assemblée à l'Île-Maligne, le 25 février. Les sujets traités furent: sujets d'intérêt général, par M. F. L. Lawton; question hydrauliques, par M. C. Miller et questions ayant trait à l'électricité, par M. J.-R. Hango. Une discussion intéressante et instructive suivit ces causeries. Le cercle aura une nouvelle assemblée en mars.

## Nouvelle locomotive

LA Compagnie du Chemin de Fer Roberval & Saguenay, affiliée à l'Aluminum Company of Canada, Limited, a placé une commande auprès de la Canadian Locomotive Company, Ltd., pour une locomotive à marchandises, du type "consolidation", ayant une puissance de traction de 47,300 livres. Cet achat est pour répondre à l'augmentation du transport du papier, du bauxite et de l'aluminium entre Port-Alfred, Arvida et Kénogami. La date de livraison a été fixée au mois de juin 1937.

# Les Brigades de Sécurité



**V**OUS savez que la Ligue de Sécurité de la Province de Québec a institué, dans les écoles, des Brigades Scolaires de Sécurité. Eh bien! nous allons considérer les avantages qu'elles offrent à ceux-là même qui y participent activement.

Le Brigadier, de par ses fonctions, développe inconsciemment en lui-même d'importantes qualités qui lui rendront énormément service au cours de la vie, quand il aura quitté l'école. Puisqu'il doit être au poste, le matin, avant l'arrivée des écoliers et qu'il doit rester en devoir après la fin de la classe, il éveille de ce fait en son âme, l'esprit du sacrifice et l'amour du dévouement. Etant seul, au coin de la rue, il met en jeu toutes ses facultés pour prendre des décisions rapides en cas d'urgence et pour régler lui-même des questions qui demandent un prompt jugement. C'est ainsi qu'il acquiert l'initiative et le sens de la responsabilité. Ayant sous ses ordres un groupe considérable d'écoliers, il s'exerce à commander en obtenant des autres l'obéissance et la discipline qu'il pratique d'ailleurs lui aussi.

Cet excellent entraînement ajouté à l'éducation qu'il reçoit à l'école, fera du Brigadier un citoyen parfait, prêt à devenir demain un dirigeant dans le domaine où il s'engagera. En un mot, il deviendra un homme.

On n'a qu'à considérer le travail efficace accompli par les Brigadiers pour se rendre compte de la valeur extraordinaire de leur oeuvre. Leur influence a des résultats bienfaisants à tous les points de vue. Elle crée une atmosphère de prudence parmi les écoliers et éveille en eux l'instinct de la préservation personnelle.

Mais là où les Brigadiers rendent surtout service, c'est en réglant les mouvements des écoliers aux intersections environnantes de l'école. Ils préviennent les accidents en éliminant leur cause la plus fréquente: le désordre sur la rue. Ils évitent aux parents, un de leurs plus grands soucis, celui de savoir leurs enfants exposés à tous les risques de la circulation.

Vous voyez que c'est une belle cause que servent les Brigadiers. Nous étudierons prochainement le fonctionnement de la Brigade et ses principaux devoirs. Toutefois, lorsqu'il n'y a pas de Brigadier en fonction sur la rue, vous avez quand même vos devoirs à remplir. Agissez toujours de façon à prévenir l'accident en vous conduisant sécuritairement sur les rues de la ville ou sur les routes rurales. L'absence du Brigadier, professeur, ou d'un parent, n'implique pas que vous devez être imprudent et vous exposer, par témérité ou négligence, à tous les dangers imaginables. Souvenez-vous que c'est là une question de responsabilité personnelle. Ayez l'orgueil d'être prudent pour les avantages que vous en retirez vous-mêmes, et non pour faire plaisir aux autres.

A SUIVRE

## D'un Département à l'autre

M. A. Labrie qui, pendant quatre ans était employé au département du contrôle des chambres à fourneaux, a été transféré au département des mécaniciens après avoir subi ses examens avec beaucoup de succès.

—o— —o— —o—

M. Jos. Gaudreault, opérateur de pont roulant au département du Service, a été dernièrement transféré au département des chambres aux cuves.

LES gardiens de la première barrière se sont aperçus que la sûreté frappe quelquefois droit au siège de l'humanité. Leurs fauteuils officiels faits de froid acier ont été dernièrement, l'objet de chauds débats et l'un des discutants, ferré d'Histoire, déclara que ces fauteuils étaient exactement modelés sur les antiques chaises à tortures du Moyen-Age. Le département de la sûreté a donc suggéré respectueusement pour ces chers gardiens, une bouteille d'eau chaude...

—Un chauve a beaucoup moins de cheveux à broser mais beaucoup plus de face à laver.

L'Histoire du Saguenay

# Le Royaume du Saguenay



Chapelle de Tadoussac construite par le Père Coquart, en 1747 et qui intéresse encore historiens et touristes.

**I**l est bien certain que le légendaire "royaume du Saguenay" avec ses riches cités et ses gens "vêtus de drap de laine", n'a jamais existé. Mais en France et ailleurs on y a cru longtemps.

Un tel royaume aurait pu sans invraisemblance absolue se trouver à l'intérieur du pays, puisque les

Espagnols venaient d'en découvrir un puissant et riche, au Mexique, (en 1518).

Cela explique qu'on prit facilement au sérieux les rapports des "gens du pays", spécialement ceux de Donnacona. Chef de Stadaconé et suzerain de toute la "province du Canada", Donnacona était un personnage qu'on devait supposer digne de foi. Il affirmait "avoir été à la terre du Saguenay"; il en parla avec assez d'assurance et de précision pendant les années qu'il passa en France, et dans des entrevues avec le roi lui-même, pour convaincre que la chose était vraie. Malgré la tendance à la fourberie remarquée par Cartier chez les Hurons de Sadaconé, on pouvait donc se laisser prendre.

On a supposé que ces dires des Indiens étaient des échos lointains de la présence des Northmen en Amérique: Les établissements de ceux-ci étaient disparus depuis deux siècles à peine quand les sauvages rapportaient ces choses à Jacques Cartier. Et si l'inscription unique découverte à Kensington (Minnesota) dit vrai, on aurait vu des hommes "vêtus de drap de laine" à l'ouest du lac Supérieur en 1362, soit moins de 75 ans avant la venue de Cartier. (Cf. W. F. Ganong, "Crucial maps in the Early Cartography...", 1934, 1935.)

Il ne faut pas oublier que le public européen, à cette époque, était vivement épris des découvertes et des pays lointains. Les récits de voyage plus ou moins merveilleux étaient en grande vogue. On calcule que les écrits de ce genre collectionnés par Richard Hakluyt et Samuel Purchas formeraient l'équivalent de 40 volumes modernes. (C. W. Colby, "CANADIAN TYPES OF OLD REGIME", 1908.)

Une légende singulière, qui s'attache au pays du Saguenay, est celle des pygmées.

Donnacona avait parlé d'un peuple de "Picqueniens" ou Pygmées, qui aurait habité non pas le Saguenay, mais "un autre pays". On voit par certaines cartes de cette époque, (nous en reproduisons une à titre d'exemple) que pendant un certain temps il y eut confusion,

et on plaça les Pygmées parmi les Saguenéens.

Il est évident que ces êtres fabuleux n'ont pas existé ici plus qu'ailleurs. On n'a jamais trouvé non plus au Canada (pour justifier la légende) des peuples de nains comme ceux d'Afrique auxquels on donne le nom de pygmées.

Quant à la présence de mines "d'or et de cuivre rouge" au Saguenay, elle n'avait rien d'in vraisemblable, puisque les Espagnols, plus au sud, avaient trouvé de l'or en quantité. On y crût d'abord; puis, les mines n'ayant pas été découvertes, on s'en moqua comme d'une pure légende.

Aujourd'hui, on y croit. La riche zone minière qui s'étend du lac Supérieur au lac Chibougamau se trouve précisément dans le territoire où les Indiens situaient le "Royaume du Saguenay".

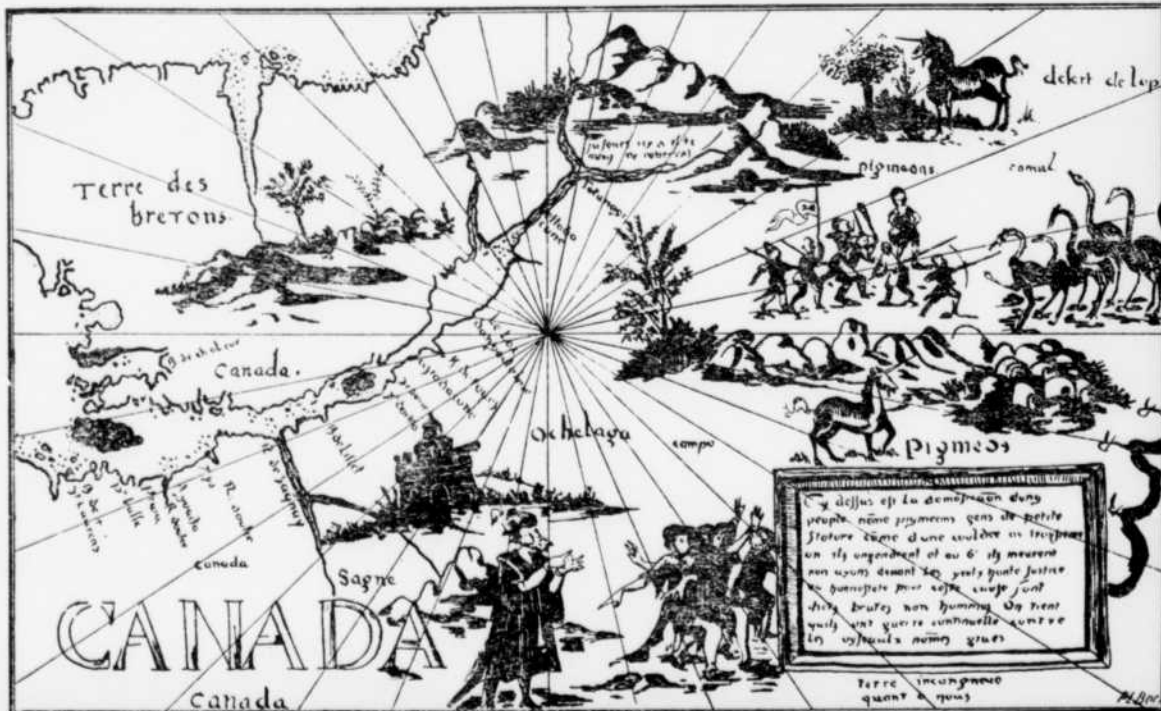
(Extrait de "L'Histoire du Saguenay". Ch. I. — En préparation.)

## Le premier traité d'alliance franco-indien

**I**L EST au Saguenay, le 27 mai 1603, qu'était conclu le premier traité d'alliance entre Français et Indiens en notre pays.

Ce fait important eut lieu à la Pointe-aux-Alouettes (1), en face de Tadoussac. Des bandes de Montagnais (2) étaient cabanés là; ils célébraient, avec leurs alliés les Algonquins et les Etchemins, une victoire qu'ils avaient remportée ensemble contre les Iroquois, leurs ennemis communs. Dupont-Gravé et Champlain allèrent les rencontrer, le 27 mai, et scellèrent avec eux, en fumant le calumet, un traité d'amitié qui devait avoir de grandes conséquences dans l'histoire de la colonie française au Canada.

(À SUIVRE AU PROCHAIN NUMÉRO)



**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Sentinelle*

**Page(s) blanche(s)**